

## **13<sup>ème</sup> Dimanche après la Trinité**

### **Le bon samaritain**

**Dimanche 21 août 2005**

**Marc 3, 31-35**

" Les premiers seront les derniers " ; " Laisse les morts enterrer leurs morts et toi, suis-moi " ; " Qu'il est difficile à un riche d'entrer dans le Royaume de Dieu " ; etc. On pourrait très facilement compléter la liste des paroles fortes que Jésus a utilisées pendant son ministère. Il en va de même pour le texte de prédication de ce jour : " Quiconque fait la volonté de Dieu, voilà mon frère, ma sœur, ma mère. "

Jésus veut-il ici faire éclater le cadre familial pour en créer un nouveau ? En partie oui et en partie non. Jésus connaissait le décalogue qui, dans le 5<sup>ème</sup> commandement, appelle à honorer son père et sa mère, sous-entendu père et mère biologiques. Elevé par Marie et Joseph, parents très pieux, Jésus disait bien qu'il n'était pas venu pour abolir mais bien pour accomplir la loi mosaïque (de Moïse). Et pourtant, l'institution de la famille en prend pour son grade ! Ceux qui font la volonté du Père qui es aux cieux, ce sont eux qui sont sa vraie mère, sa vraie sœur et son vrai frère. Il s'agit ici plus tout à fait d'une famille terrestre mais d'une famille céleste, spirituelle, que Jésus inaugure. Nous sommes appelés, entre chrétiens, à vivre comme dans une famille, avec ce que ça a de beau et de moins beau... De ce fait, la famille spirituelle ne sera pas épargnée par les disputes ou les crises et elle connaîtra aussi les joies qui vont de pair avec elle jusqu'à ce que nous devenions parfaits dans le Royaume de Dieu.

Il faut dire que les mères, sœurs et frères biologiques de Jésus ne sont pas très sympathiques vis-à-vis de lui.. Il est affronté à eux et traité de fou ; il aurait perdu la tête (verset 21). Il en va de même pour les scribes et les docteurs de la loi juive qui prétendent que Jésus chasserait le mal uniquement parce qu'il est le chef des démons (verset 22). On peut dire que Jésus est l'objet d'accusations particulièrement virulentes, tant par les siens que par les autorités religieuses. A la lumière de ces malveillances, on comprend mieux pourquoi Jésus prend ses distances par rapport à sa famille biologique et qu'il sera souvent confronté aux docteurs de la loi juive qui seront en grande partie à l'origine de sa mort par le supplice romain de la croix. Dans l'immédiat, Jésus est taxé de fou ou de magicien et ce, de façon hostile et violente. Cela ne l'empêchera pas d'aller jusqu'au bout de lui-même pour inaugurer un nouveau ciel et une nouvelle terre : celui de l'amour.

Mais, que faut-il entendre par " ceux qui font la volonté de Dieu " ? Eh bien, tout simplement celles et ceux qui obéissent à la loi mosaïque de l'ancienne alliance et surtout au commandement d'amour de la nouvelle alliance. Ce commandement

d'amour est double : il faut aimer Dieu de tout son cœur et aimer son prochain comme soi-même. A mon avis, c'est dans l'Évangile certainement ce qu'il y a de plus simple à comprendre mais aussi de plus difficile à réaliser. Heureusement, c'est Dieu qui nous aime le premier et que nous n'avons qu'à répondre à son appel ! Heureusement, Jésus nous a montré le chemin qui passe de la mort à la vie, de la croix à la résurrection au matin de Pâques ! Là, plus personne pour nous poser des entraves, plus personne pour nous dicter sa loi, plus personne pour nous empêcher de devenir des hommes libres. Là, nous goûtons déjà un petit peu de ce que sera la perfection dans le royaume de Dieu. Là, la liberté engendrera la justice et la paix.

Jésus aurait certainement bien aimé fonder une nouvelle famille sur les bases de l'amour. Cela lui a réussi en partie puisque des églises et des associations laïques comme " Médecins Sans Frontière ", " La Croix-Rouge " ou " Les Restaurants du Cœur ", etc. travaillent chacune à sa façon pour la reconnaissance du pauvre, du plus petit, de celui qui a été rejeté par notre monde libéral entièrement axé autour de l'argent et du pouvoir. Fonder cette famille, cela ne lui a pas tout à fait réussi car sinon toutes ces associations gouvernementales n'auraient pas été nécessaires puisqu'un tissu social basé sur l'amour aurait suffi pour mettre en place des solidarités et de la fraternité entre voisins. Il faut beaucoup de courage, de persévérance et de ténacité pour que la volonté de Dieu puisse s'inscrire dans nos plans individuels et collectifs, non de façon brutale mais avec tact et discrétion. En effet, les chrétiens n'ont pas le monopole du cœur. Ils auraient même beaucoup à apprendre des autres associations non gouvernementales, religieuses ou laïques.

En fait, nous avons entre les mains les moyens de donner un visage plus souriant à notre planète terre. C'est là que Dieu nous attend et que sa volonté d'amour peut prendre forme concrète. Nous avons certes tous des défauts mais aussi des qualités que nous pouvons mettre au profit de la communauté, qu'elle soit religieuse ou civile. Nous sommes enfants de Dieu, sœurs et frères de Jésus-Christ et l'Esprit-Saint souffle dans nos vies. Amen !

Claude CULLMANN, pasteur à Lembach

Cantique : NCTC 284/1-3 ARC 608/1-3 " Ta volonté, Seigneur mon Dieu "